

Document A : Texte littéraire.

Le mot « presbytère » venait de tomber, cette année-là, dans mon oreille sensible, et d'y faire des ravages.

« C'est certainement le presbytère le plus gai que je connaisse... » avait dit quelqu'un.

Loin de moi l'idée de demander à l'un de mes parents : « Qu'est-ce que c'est, un
5 presbytère ? » J'avais recueilli en moi le mot mystérieux, comme brodé d'un relief rêche¹
en son commencement, achevé en une longue et rêveuse syllabe... Enrichie d'un secret
et d'un doute, je dormais avec le *mot* et je l'emportais sur mon mur. « Presbytère ! » Je le
jetais, par-dessus le toit du poulailler et le jardin de Miton, vers l'horizon toujours brumeux
de Moutiers. Du haut de mon mur, le mot sonnait en anathème² : « Allez ! vous êtes tous
10 des presbytères ! » criais-je à des bannis³ invisibles.

Un peu plus tard, le mot perdit de son venin, et je m'avisai que « presbytère » pouvait
bien être le nom scientifique du petit escargot rayé jaune et noir... Une imprudence perdit
tout, pendant une de ces minutes où une enfant, si grave, si chimérique qu'elle soit,
ressemble passagèrement à l'idée que s'en font les grandes personnes...

15 – Maman ! regarde le joli petit presbytère que j'ai trouvé !

– Le joli petit... quoi ?

– Le joli petit presb...

Je me tus, trop tard. Il me fallut apprendre – « Je me demande si cette enfant a tout
son bon sens... » – ce que je tenais tant à ignorer, et appeler « les choses par leur nom... »

20 – Un presbytère, voyons, c'est la maison du curé.

– La maison du curé... Alors, M. le curé Millot habite dans un presbytère ?

– Naturellement... Ferme ta bouche, respire par le nez... Naturellement, voyons...

J'essayai encore de réagir... Je luttai contre l'effraction, je serrai contre moi les
lambeaux de mon extravagance⁴, je voulus obliger M. Millot à habiter, le temps qu'il me
25 plairait, dans la coquille vide du petit escargot nommé « presbytère » ...

– Veux-tu prendre l'habitude de fermer la bouche quand tu ne parles pas ? À quoi
penses-tu ?

– À rien, maman...

... Et puis je céдай. Je fus lâche, et je composai avec ma déception. Rejetant les débris
30 du petit escargot écrasé, je ramassai le beau mot, je remontai jusqu'à mon étroite terrasse
ombragée de vieux lilas, décorée de cailloux polis et de verroteries comme le nid d'une pie
voleuse, je la baptisai « Presbytère », et je me fis curé sur le mur.

COLETTE, *La maison de Claudine*, 1922, © Librairie Arthème Fayard et Hachette
Littérature, 2004.

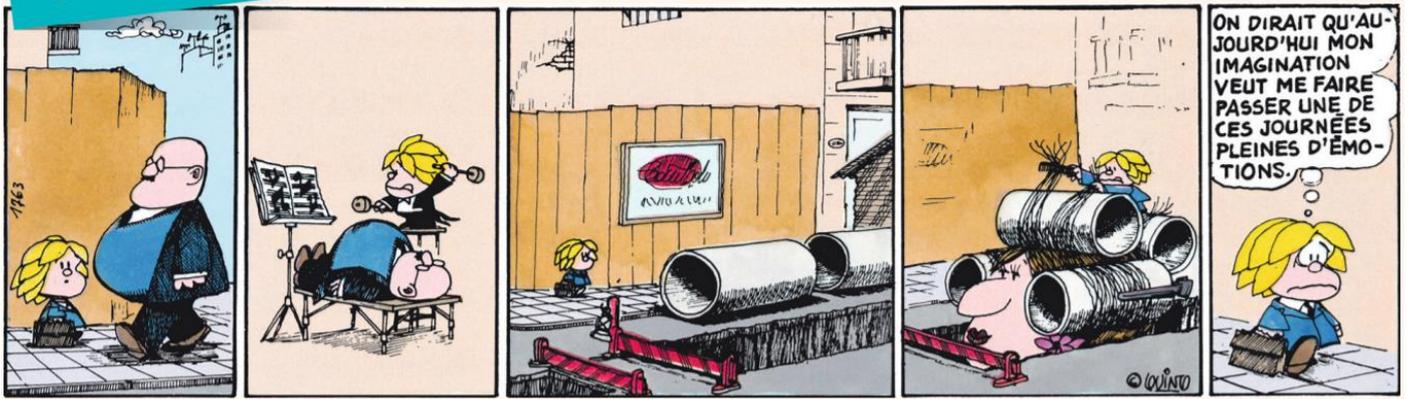
¹ **Rêche** : rugueux, qui présente un abord désagréable.

² **Anathème** : condamnation publique.

³ **Banni** : condamné à l'exil.

⁴ **Extravagance** : comportement déraisonnable, qui manque de bon sens.

Document B : Image.



Quino, *Le Club de Mafalda*, tome 10, p.43, © Glénat, 1986.

Grammaire et compétences linguistiques. (16 points)

1. a) Précisez la nature et la fonction du mot « mystérieux » (1.5).
b) Trouvez dans le dernier paragraphe un mot de même nature mais de fonction différente. Justifiez votre réponse. (3 points)
2. Lignes 5 à 8 : relevez les verbes, précisez à quels temps ils sont conjugués et justifiez ces emplois. (4 points)
3. Expliquez l'emploi des guillemets pour l'expression « les choses par leur nom » (l.19). (1 point)
4. Réécriture : réécrivez les lignes 29 à 32 (de « Et puis » à « Presbytère ») en remplaçant « je » par « nous » et le passé simple par du passé composé. Faites toutes les modifications nécessaires. (8 points)

Compréhension et compétences d'interprétation. (34 points)

5. A quel genre littéraire ce texte appartient-il ? Justifiez votre réponse. (2 points)
6. Lignes 1 à 12.
Quel mot est « tombé » dans l'oreille de la narratrice ?
Quel imaginaire développe-t-elle autour de ce mot ? Sur quoi s'appuie-t-elle ? (6 points)
7. Dans quelle circonstance la narratrice apprend-elle le sens véritable de « presbytère » ? Le souhaitait-elle ? Développez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble du texte. (4 points)
8. Lignes 23 à 32.
a. Contre quoi la narratrice tente-t-elle de lutter ? Pourquoi parle-t-elle d'« effraction » ? (2 points)
b. Donnez le sens du mot « lambeaux » (l.24) : que montre l'emploi de ce mot ? (2 points)
9. Quel est le ton de ce texte ? Justifiez votre réponse à l'aide de deux exemples que vous expliquerez. (6 points)
10. a. Relevez les deux occurrences du mot « mur » dans l'extrait : à votre avis, que représente ce mur pour la narratrice ? (2 points)
b. Commentez la dernière phrase du texte « je me fis curé sur le mur ». (2 points)
11. Décrivez l'extrait de bande dessinée : que comprend-on du personnage principal ? (4 points)
12. Quelle image le texte et cet extrait de bande dessinée donnent-ils de l'univers enfantin ? Développez votre réponse en vous appuyant sur les deux documents. (4 points)